



Paracha Kora'h - 8 Divrei Torah

Sommaire

- Résumé de la paracha Kora'h
- Le Moussar de Rachi - Connaître sa place
- Kora'h : 3 trésors sur la Paracha
- Kora'h : 3 jolies perles sur la Paracha
- Kora'h - Le danger de la moquerie et des moqueurs...
- Kora'h - Amorcer une réconciliation, c'est ça être un "grand"
- Rav Sitruk sur Kora'h : "ne jamais écraser qui que ce soit"
- Kora'h : la parabole du Maguid de Doubno
- Paracha Kora'h : D.ieu est-il invité dans nos vacances d'été ?

Résumé de la paracha Kora'h

Kora'h, personnalité éminente de la lignée de Kehath fils de Lévi, mène avec Dathan et Aviram, notables de la tribu de Réouven, une rébellion contre le leadership de Moché et d'Aharon, arguant que tout le peuple étant saint, l'autorité ne pourrait uniquement demeurer entre les mains de ces deux frères. Moché s'en remet au jugement divin : Aharon et Kora'h apportent un sacrifice d'encens, afin de déterminer lequel sera agréé. Le test est sans appel. Kora'h et son entourage sont engloutis par la terre, et une épidémie frappe le peuple, que seule l'offrande expiatoire d'encens d'Aharon permet d'apaiser. La préséance liturgique d'Aharon est encore confirmée par le fait que seul son bâton fleurit, au milieu de celui de chacun des princes des tribus. La Torah répète les fonctions sacerdotales, et l'interdit fait aux non-cohanim d'officier au sanctuaire.



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Le Moussar de Rachi - Connaître sa place

Vendredi 8 Juillet 2016 - Jérôme TOUBOUL - © Torah-Box

La Paracha Kora'h nous invite une nouvelle fois à réfléchir sur la direction dans laquelle l'homme doit s'engager pour se rapprocher de son Créateur et raffiner ses qualités humaines. Depuis plusieurs semaines, la Torah nous décrit des erreurs graves commises par des personnages illustres, bien souvent motivés par des considérations respectables à première vue.

Lorsqu'elle a fauté, Myriam ne pensait pas et ne souhaitait pas médire de son frère Moché ; de même, de nombreux commentaires nous enseignent que la faute des explorateurs peut s'expliquer par leur souci de prolonger la proximité avec Hachem qu'ils connaissaient dans le désert.

La Torah nous invite donc à nous méfier des images caricaturales de « fautes » grossières réalisées par des personnes mal intentionnées, mais elle nous suggère davantage d'analyser en profondeur les ressorts de nos actes, de nos paroles et de nos pensées.

La Paracha de cette semaine n'y fait pas exception : il suffit de lire le texte pour s'apercevoir qu'après une première lecture, les revendications de Kora'h témoignent d'une aspiration à la sainteté : « Toute la communauté, oui, tous sont des saints, et au milieu d'eux est le Seigneur ; pourquoi donc vous ériges-vous en chefs de l'assemblée du Seigneur ? »

Kora'h et son assemblée réclame ainsi de partager la prêtrise et la direction du peuple avec Moché et Aharon. Ils postulent l'égalité sainteté de chacun des membres du peuple et en déduisent qu'il est illégitime que le service divin soit réservé à certains. Si cette argumentation peut sembler pertinente par certains aspects, notamment pour des esprits modernes habitués à l'idéologie de l'égalitarisme et du relativisme systématique, elle n'en demeure pas moins problématique à de nombreux égards.



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Comme le fera remarquer rapidement Moché Rabbénou, Kora'h et son assemblée semblent oublier que ce ne sont pas Moché et Aharon qui se sont arrogés le pouvoir, mais bien D.ieu en personne qui leur a attribué ces fonctions. Dès lors, les récriminations qui leur sont adressées sont irrecevables et révèlent au contraire des calculs personnels teintés de jalousie, et finalement un refus d'accepter la volonté divine.

« En vérité, toi et toute ta bande, c'est contre l'Éternel que vous vous êtes ligués ; car Aharon, qu'est-il pour que vous murmuriez contre lui ? » leur oppose Moché. Rachi explicite ces propos de la manière suivante :

« C'est pourquoi : C'est à cause de cela que « toi et toute ta communauté qui s'est assemblée » autour de toi êtes contre Hachem, car c'est sur Son ordre que j'ai conféré la prêtrise à Aharon, de sorte que cette querelle ne nous concerne pas (Midrach Tan'houma). »

Finalement, cette Paracha nous invite à réfléchir sur l'importance de « connaître sa place » (Mékir Ete Mékomo) et à l'accepter. Dans le cadre de la vie sociale que l'homme mène, il est constamment en échange avec ses proches, et une tendance « naturelle » de l'homme consiste à se comparer à ses semblables dans tous les domaines. Ce faisant, l'homme agit comme si les destinées individuelles étaient interchangeable, comme si D.ieu avait créé des hommes et des femmes similaires qui pourraient tous « vivre la vie » des autres et en être heureux. Cela revient à méconnaître la spécificité inhérente à chaque individu, et notamment à son âme, à sa Néchama. D.ieu a créé des hommes égaux en dignité, mais distincts les uns et des autres. Ces différences ont vocation à enrichir l'humanité en donnant à chaque individu un rôle spécifique que lui seul peut jouer dans le monde, et auquel personne ne peut se substituer.

Plutôt que de chercher à tout prix à ressembler à son prochain, l'homme doit essayer de révéler les trésors que sa Néchama recèle et qui font de lui un être spécifique et indispensable à l'humanité.

Voilà pourquoi il est si important de connaître sa place, et d'être convaincu que nous avons tous un rôle singulier à jouer sur terre. Dès lors, la course aux honneurs, la jalousie, l'esprit de comparaison systématique semblent des prétentions dénuées de sens qui éloignent l'homme de son Créateur et de la source de sa Néchama. Ces penchants sont illimités car rien ne peut assouvir les désirs de l'homme, notamment en matière d'honneur.

Pensons à la réplique du roi Ménaché à qui D.ieu proposa une place dans le monde futur aux côtés de personnes illustres, en dépit des fautes qu'il avait commises, mais qui s'exclama : « Mi Baroch (qui sera en tête) ? »

Nos Sages nous ont avertis depuis longtemps : « Les désirs, la jalousie, et la recherche des honneurs expulsent l'homme du monde », à l'image de Kora'h et de son assemblée qui sont avalés par la terre.

Face à ces écueils, l'homme doit réagir en se concentrant sur sa construction personnelle, l'approfondissement de ses qualités et de sa sensibilité, mais en les canalisant dans la direction du service divin, grâce à l'étude de la Torah et à la pratique des Mitsvot. De cette manière, il parviendra à ressentir intuitivement la direction vers laquelle il doit s'engager, percevra avec plus de lumière ce que l'Éternel attend de lui, et ressentira un épanouissement intense.

Considérons ainsi l'exhortation du prophète Samuel dans notre Haftara qui nous rappelle avec force que les idoles que l'homme poursuit (peut-être peut-on y inclure toutes les passions humaines), notamment celles des désirs et des honneurs, sont vaines et le mènent à sa perte, alors que son salut ne réside que dans le service authentique de D.ieu.

« Samuel répondit au peuple : Soyez sans crainte. Oui, vous êtes bien coupables ; du moins ne cessez jamais de suivre l'Éternel, servez l'Éternel de tout votre cœur. Vous ne le quitteriez que pour des idoles de néant, impuissantes à secourir et à sauver, puisqu'elles sont néant. Mais l'Éternel ne délaisse point son peuple, pour



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



l'honneur de Son saint nom, parce qu'Il lui a plu de vous adopter pour son peuple. Moi-même, d'ailleurs, je n'aurai garde d'offenser l'Eternel en cessant de prier pour vous, et je continuerai à vous guider dans la voie du bien et de la droiture. Surtout, révérez l'Eternel, servez-Le sincèrement et de tout votre cœur, en considérant les grandes choses qu'Il a faites pour vous. Que si vous agissez mal, vous serez perdus, et vous et votre roi. » (Samuel, 12, 20-25)

Puisse Hachem nous aider à nous investir dans cette voie et à comprendre comment enrichir la symphonie de l'humanité avec nos partitions personnelles. Nous pourrions ainsi, avec l'aide de l'Eternel, construire l'harmonie universelle propice à l'arrivée très prochaine du Machia'h.



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Kora'h : 3 trésors sur la Paracha

Vendredi 8 Juillet 2016 - Rav Mordékhai STEBOUN - © Torah-Box

Elève du [Collel Vayizra' Itshak](#), Rav Mordékhai Steboun vous offre 3 petits trésors d'enseignements sur la Paracha de la semaine, afin d'agrémenter spirituellement votre table du Chabbath !

La fin ne justifie pas les moyens

Notre Paracha traite d'un événement tragique au sein du peuple juif. En effet, la discorde provoquée par Kora'h engendra des milliers de morts.

En réalité, Kora'h voulait être Cohen ou prince d'une tribu. C'est cette volonté qui l'amena à se quereller avec Moché Rabbénou. Mais a priori, cette volonté semble légitime car effectivement, vouloir atteindre un degré élevé dans la sainteté comme le Cohen Gadol est tout à fait louable !

Si c'est ainsi, pourquoi Kora'h a-t-il été puni aussi sévèrement en étant englouti par la terre ?

La réponse est la suivante :

Il est vrai que souhaiter être un Cohen Gadol est en soi très positif. Cependant, afin d'atteindre son objectif, Kora'h a fait pression sur Moché Rabbénou et a entraîné le peuple juif dans une discorde sans précédent, ce qui est une faute extrêmement grave. C'est la raison pour laquelle il a dû subir ce terrible châtement : être englouti par la terre...

Sauvé par sa femme !

Ohne ben Pélet fut sauvé à l'issue de la discorde par le mérite de sa femme. Qu'a-t-elle fait de si extraordinaire



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



pour sauver son mari en lui évitant de se joindre au groupe de Kora'h ?

La Guémara raconte qu'elle découvrit ses cheveux (acte formellement interdit pour une femme mariée) et qu'elle se mit à l'entrée de sa maison. Ainsi, tout celui qui venait chercher son mari pour le convaincre de rejoindre Kora'h faisait demi-tour en la voyant.

Par ailleurs, nos Sages nous enseignent qu'une certaine femme nommée Kim'hit mérita d'avoir 7 enfants Cohen Gadol car elle se couvrait constamment les cheveux, à un point tel qu'il est écrit que même les murs de sa maison n'ont jamais vu ses cheveux...

Ainsi, lorsque la femme de Ohne ben Pélet tenta de le sauver de cette discorde, elle argumenta : « De toute façon, ton statut ne changera pas au sein du peuple juif. Si Moché Rabbénou reste le dirigeant, tu seras son élève, et si c'est Kora'h qui devient le dirigeant, tu seras aussi son élève. Tu n'as donc aucune raison valable de t'immiscer dans ce conflit ! »

Mais Ohne ben Pélet lui répondit que l'un de leurs enfants méritera peut-être d'être Cohen Gadol ! C'est pourquoi sa femme s'empressa de découvrir ses cheveux, afin qu'il n'y ait aucune possibilité pour que l'un de ses enfants deviennent Cohen Gadol. Elle sauva ainsi son époux de la mort.

Aucune prière ne le sauvera...

« *Moché entendit et tomba sur sa face* » (Bamidbar 16,4)

Moche Rabbénou constata que même la prière n'aurait aucune utilité pour sauver Kora'h et son assemblée de leur erreur (Rachi).

Le Séfer Maté Yéhouda nous explique la raison pour laquelle Moché Rabbénou cessa de prier pour sauver Kora'h :

Moché Rabbénou s'est dit : « Kora'h prétend que je suis un menteur et qu'Hachem ne m'a rien demandé. Mais je sais qu'Hachem m'a ordonné d'agir ainsi. Kora'h veut me ridiculiser, donc Hachem va se mettre en colère contre lui et le punir sévèrement !

Que puis-je faire ? Prier pour lui ? Inutile car il va continuer à me mépriser. Que se passera-t-il ensuite ? Hachem va être encore plus en colère contre lui, car Il verra que même lorsque je prie pour Kora'h, ce dernier continue malgré tout à mal se comporter. Il est donc préférable que je ne prie pas pour Kora'h afin qu'Hachem limite Sa colère envers lui... »

Chabbath Chalom !



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Kora'h : 3 jolies perles sur la Paracha

Vendredi 19 Juin 2015 - Rav Mordékhai STEBOUN - © Torah-Box

Elève du [Collel Vayizra' Itshak](#), Rav Mordékhai Steboun vous offre 3 jolies perles d'enseignements sur la Paracha de la semaine, afin d'agrémenter spirituellement votre table du Chabbath !

La terre peut encore s'ouvrir...

« La terre s'ouvrit en son sein et les engloutit » (Bamidbar 16,32)

Rabbi Avraham 'Hassida (de mémoire bénie), un géant en Torah de Hongrie, raconte que lorsqu'il avait 6 ans, un non-juif lui arracha son Talith Katan qu'il avait mis sur ses vêtements.

Il se mit à pleurer et ne voulait plus bouger de sa place jusqu'à ce qu'on lui amène un autre Talith Katan. A ce moment là, dans son chagrin, le jeune Avraham s'écria : "Que ce non-juif soit avalé par la terre !"

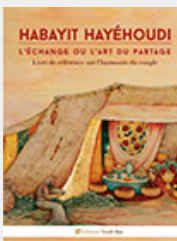
Quelques jours après cela, on entendit que ce non-juif avait subi une chute mortelle en tombant dans un puits. Lorsqu'on demanda au jeune Avraham pourquoi il avait souhaité une telle chose, il répondit : "Je l'ai maudit ainsi car Kora'h fut englouti par la terre parce qu'il s'est moqué de la Mitsva des Tsitsit !"

La face cachée des choses

« Moché, les entendant, tomba sur sa face » (Bamidbar 16,4)

Pourquoi Moché tomba-t-il sur sa face ?

Rabbi Yaakov Ben Naïm (de mémoire bénie) nous explique : Nos Sages enseignent qu'il est interdit de regarder la



Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



face d'un impie (Méguila 28a). Si c'est ainsi, au moment où Kora'h rejeta Hachem et Moché, Son serviteur, il fit preuve d'hérésie. Dès lors, il fut interdit de le regarder.

Le verset vient donc nous enseigner que Moché ne tomba non pas sur sa propre face, mais à cause de celle de Kora'h. Pourquoi ? Afin de ne pas le voir !

Kora'h le voleur

« Kora'h prit... » (Bamidbar 16,1)

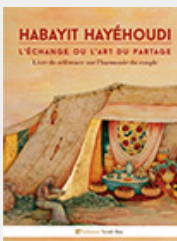
Kora'h aurait mérité d'être le dirigeant du peuple d'Israël de par son ascendance, sa richesse et son intelligence. Mais il ne savait pas que cette responsabilité ne pouvait s'acquérir que par décret divin.

On demanda au Rav 'Haïm Kanievsky en quoi les actes de Kora'h pouvaient nous concerner. Il répondit : "De Kora'h, on peut apprendre qu'un homme peut "voler" des choses de manière incorrecte.

Par exemple, il existe des personnes qui prétendent qu'elles accomplissent les paroles de nos Sages écrites dans la Guémara Brakhot : "Un homme se doit de lire la Paracha (deux fois en hébreu, puis une troisième fois en araméen) durant la semaine qui précède le début de la lecture de la Paracha le samedi matin, afin que cela lui prolonge la vie".

Mais malheureusement, on constate qu'elles se permettent de procéder à cette lecture pendant la 'Hazara (répétition) de la Amida ! Cette manière d'agir est considérée comme un « vol », car cela se fait au détriment de la 'Hazara.

Chabbath Chalom



Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Kora'h - Le danger de la moquerie et des moqueurs...

Mercredi 17 Juin 2015 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Quand on lit l'histoire de la rébellion de Kora'h dans la *paracha* qui porte son nom, on est frappé par sa tentative stupide de défier Moché Rabbénou. Pourtant, on voit bien qu'à son époque, Kora'h réussit à convaincre un grand nombre de juifs de la justesse de ses arguments contre Moché et Aharon. Bien que la rébellion ait commencé avec un nombre relativement faible de personnes, la Thora nous raconte qu'à la fin, il réunit « toute l'assemblée »[1] contre Moché et Aharon. Comment parvint-il à mettre en place un tel soulèvement contre les hommes qui avaient guidé le peuple juif et qui l'avaient fait assister à d'innombrables miracles dans le désert ?

Pour répondre à cette question, il est intéressant d'analyser un autre point « épineux » dans la *paracha*. L'un des principaux arguments de Kora'h et de ses partisans était son opposition à la nomination d'Aharon comme Cohen Gadol. Ils prétextaient que Moché avait lui-même décidé de cette promotion et qu'il s'agissait d'un acte de favoritisme à l'égard de son frère.

Après les terribles *yissourim* (souffrances, épreuves) qui vinrent punir les rebelles, Hachem ordonna à Moché de prouver qu'Aharon avait divinement été placé à ce poste. Cette confirmation s'opéra par le test des bâtons, lors duquel le bâton d'Aharon fleurit miraculeusement, montrant de façon probante qu'il méritait de devenir Cohen Gadol. Après cette vérification, tout le malaise s'estompa.

Le *rav* Leib 'Hasman[2] *zatsal* demande pourquoi Hachem décréta d'effectuer le test des bâtons seulement après la punition impressionnante qu'il infligea. Si le miracle du bâton florissant était survenu dès le début, il aurait pu convaincre le peuple de l'invalidité des arguments émis contre Moché et Aharon, rendant ainsi la sanction inutile.

Il répond que cela nous apprend un principe important quant à la nature humaine. Kora'h savait qu'il ne pourrait pas vaincre Moché de façon logique, il savait que ses arguments ne feraient pas le poids, que Moché était bien trop élevé pour être déchu rationnellement.



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Il eut alors recours à l'arme pernicieuse de la *létsanout* (moquerie, raillerie), au moyen de laquelle il pouvait rabaisser Moché et Aharon sans avoir à justifier ses arguments cohéremment. Nous apprenons ceci des mots de Rachi qui explique comment Kora'h fut capable de persuader tellement de gens à se ranger de son côté ; la Thora nous informe qu'il rassembla le peuple contre Moché et Aharon. Comment parvint-il à mener à bien une tâche si colossale ? Rachi explique qu'il en fut capable grâce à des « *divré létsanout* ».[3]

Rav 'Hasman poursuit en précisant que la *létsanout* fait fi de l'intellect et éveille en l'homme un côté animal dans lequel la logique n'a pas sa place. Ceci explique le verset dans *Michlé* qui nous exhorte à ne pas réprimander le *lets* (moqueur), car celui-ci ne s'intéresse à aucun argument cartésien, il veut simplement continuer à plaisanter et ridiculiser toute tentative de le faire changer.

Un autre *passouk* dans *Michlé* affirme que la seule façon de donner une leçon d'humilité au *lets* est de lui envoyer des *yissourim* : « Donne des coups au *lets* ».[4] Le *Messilat Yécharim* précise que l'individu est censé grandir et apprendre de ses erreurs, grâce à l'étude de la Thora et au '*hechbon hanéfech* (introspection), mais que le *lets* est « immunisé », il reste sourd à ces méthodes et seule l'épreuve peut l'affecter.

Ceci explique, selon Rav 'Hasman, pourquoi Hachem accomplit le miracle des bâtons seulement après les punitions infligées à Kora'h et à ses principaux supporters. La *létsanout* est si puissante qu'elle peut même inciter à négliger des miracles dévoilés s'ils vont à l'encontre de l'intérêt personnel du persifleur. Elle put, à l'époque de Kora'h aveugler tout un groupe des dangers que représentaient une telle révolte.

Si le miracle avait eu lieu avant la punition, les rebelles auraient trouvé un moyen de le repousser et d'en ignorer ses conséquences à l'aide d'un commentaire sardonique. Ce n'est qu'après les sanctions dévastatrices que la force de ces railleries fut domptée et que les survivants purent intérioriser la leçon du bâton florissant.

Le *Messilat Yécharim* parle très sévèrement de la nature destructrice de la *létsanout*.[5] Il estime que c'est principalement ce qui empêche une personne de développer la qualité de *zéhirout* (prudence, état d'alerte devant la faute). La *létsanout* empêche d'analyser sérieusement ses traits de caractère, car elle amoindrit ce qui est important et tourne chaque chose en ridicule. Le moqueur n'écoute les remarques de personne et utilise la plaisanterie comme moyen d'échapper à une introspection sérieuse et à une meilleure *avodat Hachem*. Il est bien plus facile d'écarter d'une boutade toute possibilité de grandir, plutôt que de relever le challenge consistant à s'attaquer à ses problèmes.

Kora'h utilisa la *létsanout* pour berner les autres, mais le *yétser hara* l'utilise également pour nous duper et nous empêcher de grandir. Rav 'Hasman nous apprend que la seule façon d'affaiblir la moquerie est la punition.

Plutôt que d'avoir à souffrir inutilement, il vaut mieux subir une bien moindre peine, celle du *moussar* (la morale)[6]. Ceci peut se faire de diverses manières ; en étudiant des livres de *moussar* comme le *Messilat Yécharim*, qui discute longuement de la *létsanout* ; en acceptant les réprimandes faites par les *Rabbanim* ou par des amis ; ou simplement en effectuant une analyse honnête de soi-même.

[1] Parachat Kora'h, Bamidbar, 16:19.

[2] *Or Yael*, 3ème partie, rapporté dans le *Léka'h Tov*, Bamidbar, p. 186.

[3] Rachi, 16:19.

[4] *Michlé*, Ch. 19.



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



[5] *Messilat Yécharim*, Ch. 5.

[6] La racine du mot « *moussar* » est la même que celle du mot « *yissourim* », parce qu'un réel examen et une élévation spirituelle sont difficiles et peuvent provoquer une certaine souffrance.



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Kora'h - Amorcer une réconciliation, c'est ça être un "grand"

Mercredi 18 Juin 2014 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

La paracha de Kora'h décrit la *ma'hloketh* (dispute, opposition) la plus célèbre de la Thora, dans laquelle Kora'h et ses acolytes contestent le leadership de Moché Rabbénou. Quand Kora'h, Datan et Aviram se sont ouvertement opposés à Moché et à Aharon, Moché essaya de faire la paix avec eux. Il a tout d'abord tenté d'apaiser Kora'h et quand il échoua, il se tourna vers Datan et Aviram. « *Moché fit appeler Datan et Aviram, les fils d'Eliav...* » [1] Rachi nous informe, en rapportant le *Midrach Tan'houma*, que Moché essaya de les calmer avec des « *divré chalom* » [2].

Le Midrach en déduit que l'on ne doit jamais s'obstiner et rester dans la *ma'hloketh*, mais plutôt s'efforcer de faire la paix [3].

Notons que la Thora nous enseigne cette leçon à la suite de la dispute entre Kora'h et Moché Rabbénou. Dans cette *ma'hloketh*, le groupe de Kora'h avait déclenché la polémique et s'était comporté de manière déplorable. Néanmoins, Moché n'hésita pas à tenter de les calmer. La réaction de Moché dans cet épisode nous sert de leçon pour tous les autres différends.

Dans tout litige, les protagonistes ont tendance à mettre la faute sur leur adversaire. Par conséquent, les deux partis refusent les compromis, estimant que l'autre doit céder, ou s'excuser. Il nous faut apprendre du comportement de Moché dans cette *ma'hloketh* – il essaya de faire la paix bien qu'il fût parfaitement innocent. Le 'Hatam Sofer *zatsal* développe cette idée. Il remarque qu'il était très peu probable que Moché parvienne à apaiser Datan et Aviram par son discours, étant donné leur opposition permanente et continue à Moché.

Il existe une règle dans la Thora, appelée « *halakha* », selon laquelle on présume que la situation passée perdurera. D'après ce principe, Moché n'avait pas besoin d'essayer de calmer Datan et Aviram, compte tenu de ses chances infinitésimales de réussir. Pourtant, le 'Hatam Sofer écrit que nous apprenons de ses tentatives de



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



réconciliation, que nous ne devons pas se baser sur la *'hazaka* en ce qui concerne la *ma'hloketh*. Ceci, parce que la discorde est si nuisible, qu'il faut faire tout son possible pour rétablir la paix, peu importe les chances que l'on a d'y parvenir. [4]

La réponse de Datan et Aviram aux tentatives de Moché de les apaiser montre exactement ce qu'il ne faut pas faire dans une *ma'hloketh*. « Et ils dirent : "Nous ne monterons pas... même si tu crèves les yeux de ces hommes, nous ne monterons pas !" [5] »

Le 'Hafets 'Haïm *zatsal* écrit que ces paroles montrent à quel point Datan et Aviram étaient bornés et qu'ils refusèrent même de parler avec Moché. Il explique que quand ils dirent à Moché qu'ils ne lui parleraient pas même s'il « crevait les yeux de ces hommes », ils faisaient référence à leurs propres yeux ; ils préféraient donc perdre leurs yeux plutôt que de faire la paix avec Moché. Le 'Hafets 'Haïm en déduit que certaines personnes peuvent persister dans la *ma'hloketh* au point qu'elles sont prêtes à souffrir terriblement plutôt que d'être « perdantes » et de céder.

Dans le même ordre d'idées, il raconte l'histoire d'une discorde dans laquelle l'un des protagonistes risquait sa vie et sa famille risquait la prison. Quand sa femme désespérée l'implora de céder, il répondit qu'il était prêt à être emprisonné avec sa femme et ses enfants, pourvu qu'il « remporte » la *ma'hloketh* !

Pourquoi les protagonistes d'une dispute ont-ils tant de mal à se réconcilier ? Parce qu'il est très difficile d'assumer sa part de responsabilité dans la *ma'hloketh*. La nature humaine incite la personne à se concentrer sur les défauts d'autrui et sur ses propres points forts. Ainsi, quand elle se trouve mêlée à une *ma'hloketh*, elle a énormément de mal à s'avouer coupable de son intensification. Les mots du Malbim à ce sujet nous permettent de comprendre la nature erronée de cette attitude.

Le Malbim se retrouva une fois au sein d'une violente polémique. Ces disciples consternés lui demandèrent comment une telle controverse pouvait survenir, puisque la Thora nous dit, concernant la *ma'hloketh* entre Kora'h et Moché : « Il n'y aura plus comme Kora'h et sa faction » [6] Les élèves en avaient déduit qu'il n'existerait plus de discorde aussi grande. Ils ne comprenaient donc pas comment le Malbim pouvait être mêlé à une telle *ma'hloketh*. Il leur expliqua que l'annonce de la Thora – qu'il n'y aura plus de telle querelle – avait un autre sens.

La Thora nous informe que l'opposition entre Kora'h et Moché fut la seule de l'histoire où l'un des partis a totalement tort et l'autre a parfaitement raison. Kora'h et ses partisans étaient entièrement coupables du développement de cette *ma'hloketh*. De son côté, Moché agit correctement et de façon justifiée. Quand la Thora nous annonce qu'il n'y aura plus de tel conflit, elle fait référence à un cas où l'un des groupes se trompe complètement et l'autre a entièrement raison. Le Malbim assumait modestement sa part de culpabilité dans la *ma'hloketh* où il était impliqué [7].

L'explication du Malbim nous enseigne que celui qui est mêlé à une dispute ne doit pas penser qu'il a entièrement raison, puisque la Thora affirme que cela ne peut pas être le cas.

Au cours de sa vie, l'individu va inévitablement se trouver en conflit avec d'autres personnes. Il doit alors faire un choix important : il peut légitimer son comportement et refuser obstinément d'avouer ses erreurs ou bien ravalier sa fierté, être le plus « grand » et amorcer la réconciliation. En optant pour le deuxième choix, il émule Moché Rabbénou – qui était prêt à parler à Datan et Aviram, bien qu'ils étaient les seuls fautifs. C'est d'autant plus applicable dans les autres disputes, quand chacun des partis a une part de responsabilité. Et si l'un des protagonistes fait ce brave pas et s'excuse pour ses erreurs, l'autre doit d'autant plus s'efforcer de lui pardonner.

'*Hazal* nous enseignent que celui qui pardonne à l'autre ses mauvaises actions méritera le pardon d'Hachem pour ses propres fautes. En revanche, celui qui juge son prochain sévèrement et qui refuse de lui pardonner sera jugé de la même manière par Hachem, '*has vechalom*. Et peu importe à quel point l'autre est en tort, car nous



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



commettons tous de graves erreurs envers Hachem et espérons toutefois être pardonnés.

Quand quelqu'un refuse d'assumer sa part de responsabilité, il ne fait que prolonger et intensifier l'amertume et la violence du litige et il se nuit dans ce bas monde et dans le monde à venir. Mais en prenant exemple sur Moché, il fait régner le Chalom.

[1] Parachat Kora'h 16:12.

[2] Traduit littéralement par "paroles de paix".

[3] Rachi, Parachat Kora'h, 16:12.

[4] *Tallelé Orot*, Bamidbar, p. 278.

[5] Parachat Kora'h, 16:12-14.

[6] Parachat Kora'h, 17:5.

[7] *Tallelé Oroth*, p. 303.



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Rav Sitruk sur Kora'h : "ne jamais écraser qui que ce soit"

Jeudi 6 Juin 2013 - Rav Yossef-Haïm SITRUK - © Hamodia

Il est connu de tous que la ma'hloket (controverse) de Kora'h est un évènement capital du récit biblique qui s'est terminé dramatiquement par l'ouverture de la terre, qui a englouti tous les contestataires.

Très souvent, quand une controverse s'installe dans une famille, une communauté ou au sein du peuple d'Israël, elle a du mal à s'estomper. Dans la mesure où elle est désintéressée comme celles concernant Bet Chamai et Bet Hillel, elle ne produit que du bien. Mais dans le cas de Kora'h et de son assemblée, dont les intentions n'étaient pas désintéressées et qui ne cherchaient pas à savoir qui était dans le vrai, mais visaient plutôt une personne, Moché, cette ma'hloket avait peu de chance de s'estomper.

L'approche du Ari zal concernant cet évènement est fort intéressante. Il écrit dans les « Likouté torah », que Kora'h était en fait le personnage de Caïn, fils d'Adam harichon. Adam a eu 2 enfants, rappelle-t-il : l'un, Caïn, a tout pris, comme son nom l'indique » : « kaniti ich èt Hachem » littéralement « j'ai acquis un homme avec Hachem » ; par contre, le nom de son frère « Hével » signifie la buée, la vapeur, quelque chose d'insignifiant. L'un est tout, car l'autre n'est rien ! Aucun ne peut donner naissance à l'humanité. En effet, Hével sera assassiné et Caïn sera amené à disparaître. Ce n'est que plus tard, que le troisième fils d'Adam, « Chem », donnera naissance à l'humanité.

Concernant l'épisode de Kora'h : remarquons que la valeur numérique de « Kora'h » est 308 et celle de Moché 345. Quand on soustrait la valeur numérique de Moché à celle de Kora'h, on tombe sur 37 : valeur numérique de Hével. En fait, si Kora'h avait pris en compte Hével, il aurait pu arriver au même niveau que Moché, il en était capable, grand personnage qu'il était. Mais ce qui lui a manqué, c'était de prendre en considération ceux qui sont peu de choses...

Dans la vie, on ne réussit à établir des choses stables et définitives que lorsque l'on considère ceux qui ne sont



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



que « vapeur », qui sont « insignifiants ». Le monde est fait pour que coexistent des gens puissants et des gens faibles. Les prendre en compte, c'est réussir à atteindre le niveau de Moché rabbénou qui nous a donné la Torah.

Cette référence à la création du monde vient indiquer à toutes les générations un défi majeur : combien il faut faire attention à ne jamais écraser qui que ce soit !



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Kora'h : la parabole du Maguid de Doubno

Vendredi 22 Juin 2012 - © Hamodia

Selon le Midrach, le verset " Aussi s'empare-t-il des villes en ruines, de maisons qui ne sont pas habitables, étant destinées à ceux qui partent en exil. Il ne s'enrichira pas, sa fortune ne subsistera point (...)", (Job 15, 28-29) constitue une critique adressée à Kora'h qui s'est révolté contre les pouvoirs attribués par D.ieu à Moché et à Aharon. En effet, Kora'h exerçait les fonctions de trésorier principal chez Pharaon et il accumula sa légendaire richesse en puisant dans les trésors de l'Égypte qui lui étaient confiés...

Afin de comprendre en quoi consiste ce reproche qui lui est fait d'avoir ainsi " pioché " dans les trésors de cet infâme tyran, le Maggid de Doubno nous raconte la parabole suivante...

Un aubergiste s'aperçut qu'un homme bizarre se promenait dans sa taverne d'une table à l'autre, un comportement qui attira bien sûr son attention. Il se mit donc à le filer en tentant de n'éveiller auprès de lui aucun soupçon et il comprit qu'il s'agissait en fait d'un vulgaire voleur qui profitait de l'état d'ivresse des clients pour les démunir des quelques sous qu'ils avaient en leur possession !

L'aubergiste l'attrapa donc par le cou en le secouant comme une paille et le traîna jusqu'à son bureau pour lui faire subir un interrogatoire en règle. Là, le larron essaya de plaider sa cause en arguant qu'il n'avait fait aucun mal à l'aubergiste lui-même puisqu'il ne s'en était pris qu'à ses clients...

Le patron des lieux lui répliqua en ricanant : " Ceux qui viennent chez moi boire un verre ne quittent jamais l'auberge avant d'avoir dépensé tout leur argent ! Voler de leur poche, cela équivaut à réduire mon propre gain... "

Kora'h croyait justifier son appropriation des trésors égyptiens par le fait qu'ils étaient " voués à la perte ". Or, ce faisant, il n'a pas pris en compte que les richesses égyptiennes avaient été justement promises au peuple d'Israël lors de l'alliance passée par D.ieu avec Avraham Avinou ! Si bien que chaque somme soustraite du trésor de Pharaon était en fait un détournement de fonds d'un argent qui revenait à ses propres frères hébreux...



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Paracha Kora'h : Dieu est-il invité dans nos vacances d'été ?

Jeudi 21 Juin 2012 - Rav Emmanuel MIMRAN - © Torah-Box

La paracha « Kora'h » relate l'épisode du personnage Kora'h. Cet homme, qui était un notable de la tribu de Lévy s'opposa à Moché rabbénu en l'accusant d'avoir pris le pouvoir de son propre chef. Il réussit à convaincre 250 chefs de tribunaux qu'il fallait se révolter contre Moché et de plus, il leur démontra que Aharon, le frère de Moché, n'avait pas été nommé comme grand prêtre par D', mais par l'initiative de Moché.

Face à ce mouvement de révolte, Moché rabbénu décida de repousser toute réprime au lendemain, en espérant que Kora'h et ses partisans feraient téchouva.

Il leur dit que le lendemain, chacun devra apporter de l'encens pour en faire une offrande. Par ce biais, D' distinguera les coupables des innocents : Il fera mourir les rebelles et laissera en vie les véritables réposés.

Le lendemain, Kora'h et ses hommes se présentèrent devant le tabernacle et se préparèrent à "offrir" leur encens. Puis, après les avoir prévenus une dernière fois de leur erreur, Moché leur ordonna d'approcher leur offrande. À ce moment là, la terre s'ouvrit et avala l'assemblée de Korakh. Tous y moururent et rejoignirent l'enfer en criant haut et fort : « Moché est vrai et sa thora est vrai ! ». Depuis ils sont en enfer et ils s'écrient sans arrêt « Moché est vrai et sa thora est vrai ! ».

Un des grands maîtres faisait remarquer l'importance de ne pas retarder la téchouva, même pour un court instant. Si Kora'h et son assemblée avaient reconnu Moché et sa thora comme étant authentiques, de leur vivant, ils n'auraient pas eu besoin de le faire en enfer pendant plus de 3300 ans (car ils crient encore aujourd'hui). Nous voyons de cet épisode la force d'une seule seconde. En un instant on peut gagner ou perdre pour l'éternité.

Il est écrit que le machia'h va arriver sans crier garde. Bien que nous voyions clairement qu'il s'approche à grands pas, il viendra à un moment où personne ne s'y attendra. Ceux qui auront fait téchouva jusqu'à cet instant et qui se seront engagés à se soumettre à la volonté divine, auront gagné l'éternité. Mais ceux qui se réveilleront plus tard (prions tous pour qu'il n'y en ait pas) seront perdus l'éternité. Tout peut se jouer en un instant.

C'est pour cette même raison que les sages nous ont dit de faire téchouva chaque jour par crainte du lendemain, car un petit retard peut être fatal.

Rappelons cependant qu'il est impossible de porter un jugement sur Kora'h et son assemblée. En effet, toutes les histoires rapportées dans la thora sont à prendre avec précaution : les fautes et les erreurs décrites n'étaient pas aussi grossières que nous pouvons le penser. Le niveau des générations antérieures était immensément élevé. Les sages disent que si les hommes de la génération précédente étaient des anges, nous serions des hommes, et si nous les considérons comme des hommes alors notre niveau correspond à celui des ânes. Plus les générations s'éloignent de la création directe de D', plus la matérialité est palpable et empêche la proximité de D'.

[Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas accomplir certaines mitsvot. Nous pouvons et devons réaliser toute la thora car le Saint béni soit-Il donne les forces à celui qui le désire. Les difficultés ne doivent pas nous refroidir, mais nous encourager. En effet, le Saint Ari zal a dit à son grand élève le saint rabbi 'Haïm Vital que plus les générations sont basses et pleines de tentations, plus nos mitsvot ont des répercussions importantes et font des réparations spirituelles !]

La raison pour laquelle la thora nous raconte ces épisodes (qui sont hors de notre portée) est pour que nous puissions retirer les enseignements qui nous concernent à notre niveau. Voyons donc un second message que l'on peut apprendre de cet épisode.



Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Il s'agit de notre vulnérabilité. Ce passage de la thora nous montre clairement que n'importe qui peut faillir, même celui qui à un niveau très élevé : Kora'h était un prophète et un juste ; et malgré tout il est tombé !

Cela doit nous faire frémir : nous nous disons souvent que nous ne craignons rien et que nous pouvons affronter les épreuves sans aucun risque. Nous nous mettons ainsi dans des situations dangereuses, et ce, en comptant sur notre bon penchant. En réalité, plus une personne a peur de trébucher, plus elle s'éloigne du mal et recevra une aide providentielle pour en être sauvée. Celui qui a un niveau élevé craint encore plus le mauvais penchant.

On raconte qu'un élève vint un jour annoncer au Rav Eliahou. Lopian, qu'il allait à un mariage. Le Rav lui demanda si le mariage allait être "cachère", si D' était invité ?

L'élève répondit que le mariage n'était effectivement pas entièrement conforme aux règles de pudeur mais que cela ne le dérangeait pas et qu'il n'avait pas peur de trébucher.

Le Rav lui s'écria : « J'ai plus de soixante-dix ans, je ne voit que d'un seul œil, et lorsque je vais à un mariage entièrement "cachère" j'ai peur de trébucher. Alors comment toi qui est jeune et qui vois bien n'as-tu pas peur d'aller à un mariage problématique ? » Voici ce qu'est la véritable crainte de D'.

En cette période de pré-vacances, nous devons particulièrement renforcer cette conviction : le mauvais penchant est très fort, et nous devons trembler devant son pouvoir. Il est ridicule de penser que nous pouvons garder nos pensées et notre regard si nous allons dans des plages mixtes ou dans d'autres endroits "sales". Ce n'est qu'en s'enfuyant des fautes que nous réussirons pleinement à garder notre âme pure.

Il est d'ailleurs marqué dans le livre 'akivta dimchi'ha un appel du Rav Y. I. Lugassi à se renforcer pour combattre les tentations qu'amènent les vacances : les hommes, en intensifiant l'étude de la thora, et les femmes en se renforçant dans la pudeur. Et bien entendu, en s'éloignant des lieux et des personnes qui risquent de nous faire trébucher. Ce sont les seules possibilités d'être préservés de la débauche.

Les précautions de nos maîtres, telle que l'interdiction d'isolement entre un homme et une femme, nous paraissent parfois exagérées, mais ces géants avaient un véritable regard sur les pulsions de l'être humain, et ont porté leur jugement sans parti pris. L'enseignement de Kora'h nous permet de comprendre les précautions et les barrières que nos sages ont érigées.

Les meilleures vacances ne sont pas celles qui impressionnent les autres, mais celles passées dans la crainte de D' et avec une ascension spirituelle. C'est une véritable réussite de passer ainsi ses vacances !



Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions